

## Congrès *Societas Liturgica* 2025

### L'assemblée liturgique dans ses espaces

C'est à Paris que se tiendra le Congrès 2025 de la *Societas Liturgica*, dans le sillage de la réouverture de la Cathédrale Notre Dame après cinq ans de travaux suite à l'incendie du 15 avril 2019. Notre Dame de Paris, dans la complexité de son histoire architecturale, liturgique et politique, offre un concentré des questions que nous souhaitons aborder dans ce Congrès, au carrefour fécond entre la théologie de la liturgie et l'aménagement de l'espace de célébration, en lien avec les diverses représentations liturgique, ecclésiologique, politique et sociale sous-jacentes.

Dans le profond ressourcement en tradition opéré au XX<sup>e</sup> siècle par le Mouvement liturgique, les liturgistes ont procédé, notamment dans les milieux sensibles à la question œcuménique, à une réévaluation du sacerdoce baptismal en tant que fondement théologique de la participation active des baptisés à l'action liturgique. Ainsi peu à peu s'est imposée la conception d'une assemblée envisagée comme sujet intégral de l'action liturgique. La réception de cette évolution a été progressive, souvent très partielle et diversifiée selon les traditions, les communautés, les aires géographiques et les différentes composantes de l'action liturgique. Aussi l'économie générale de l'espace de célébration constitue-t-elle un marqueur important de la conception que l'Eglise se fait d'elle-même dans l'action liturgique.

Dès l'origine, l'espace des célébrations liturgiques chrétiennes a été soumis à des tensions, en constante recomposition dans des contextes très variables, et qui jouent tout au long de l'histoire du christianisme. Ainsi, une forme de "rejet" du modèle cultuel du temple (gréco-romain ou juif) par les premières communautés peut être interprétée comme un signe de la subversion, déjà amorcée par certains courants juifs, de la conception traditionnelle du lieu sacré comme *Domus Dei*. Les modèles successifs de la maison d'Eglise, *Domus Ecclesiae*, le système basilique-baptistère qui s'est imposé avec la paix de l'Eglise, le développement d'espaces cloisonnés au Moyen Âge, la généralisation des espaces ouverts sur les modèles différenciés de la salle universitaire et du théâtre avec les réformes protestantes et catholique, et jusqu'à la megachurch contemporaine, manifestent des ecclésiologies liturgiques fortement différenciées et en tension. L'histoire révèle donc un système complexe, aux multiples polarités : entre les espaces réservés aux ministres et les espaces de l'assemblée, entre les espaces dédiés aux activités "religieuses" et les espaces "séculiers", entre les conceptions valorisant la fraternité (modèle augustinien) ou la transcendance (modèle pseudo-dionysien), entre les espaces permettant la mobilité et les espaces fixant l'assemblée etc... En christianisme, ces systèmes de tensions subvertissent et reconfigurent en permanence les vieilles notions de sacré et de profane.

Ces recompositions se poursuivent en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, avec probablement une sensibilité accrue à la diversité des cultures, des affiliations, des genres, etc. au sein des assemblées liturgiques. Le Congrès 2025 de la *Societas Liturgica* se propose d'aborder cette question de l'articulation entre l'espace de célébration et l'ecclésiologie liturgique. Il s'agit d'interroger, à travers l'économie des espaces de célébration, les représentations ecclésiologiques et politiques à l'œuvre dans les choix qui sont posés. La question peut être envisagée de deux manières, comme en miroir : si l'économie de l'espace est un tel marqueur ecclésiologique, de quelle théologie de l'assemblée liturgique un espace de célébration est-il le symptôme ou la manifestation ? Réciproquement, comment les nouvelles conditions dans lesquelles l'Eglise célèbre et habite ses espaces liturgiques conduisent-elles à modifier leur organisation ?

Ces deux manières complémentaires d'envisager l'articulation entre l'ecclésiologie et l'espace de nos assemblées invitent les contributeurs au Congrès à partir soit de de conceptions théologiques ou de représentations associées, soit des espaces concrets de célébration, mais jamais l'un sans l'autre. Après près d'un siècle de Mouvement liturgique, l'ambition de ce Congrès est de réimaginer pour aujourd'hui ce lien entre la théologie de l'assemblée et l'espace de célébration. Aussi les participants au Congrès 2025 de la *Societas Liturgica* sont-ils invités :

- à reprendre la question de l'articulation entre espace de célébration+ et ecclésiologies liturgiques, en tenant compte, pour en tirer les conséquences, du caractère partiel de la réception en ces matières des grandes intuitions du Mouvement liturgique par des communautés célébrantes concrètes ;

- à reprendre, pour aujourd'hui, les intuitions fondatrices du Mouvement liturgique, en particulier la participation active, pour envisager des espaces de célébration qui évitent les trop fréquentes réductions a-théologique ou fonctionnaliste de leur compréhension et/ou de leur conception.

Les questions qui suivent peuvent aider à cerner, par touches successives, la problématique que notre Congrès ambitionne de se saisir :

- 1- Que donne à voir et à vivre l'économie générale de nos espaces de célébration en termes d'ecclésiologie liturgique ?
- 2- Comment l'assemblée liturgique s'engage-t-elle dans son espace ? Comment l'assemblée façonne son espace de célébration et se laisse former par lui ?
- 3- Comment nos espaces accueillent-ils les assemblées dans la diversité des actions liturgiques : célébrations de la Parole (dont la Liturgie des Heures), célébrations de la Parole et célébrations sacramentelles, du socle « baptême eucharistie » aux sept sacrements du septénaire scolastique, en passant par les autres célébrations....
- 4- Comment les lieux dévotion et/ou de mémoire s'articulent-ils avec les espaces de l'assemblée ? Que manifestent nos espaces de célébration en dehors des célébrations liturgiques ? Comment accueillent-ils les visiteurs, touristes ou pèlerins. Comment ces derniers les habitent-ils ?
- 5- Quelle relation entre nos bâtiments d'Eglise et les autres « lieux liturgiques » : espaces ouverts, espaces domestiques ou virtuels ?
- 6- Comment les espaces dédiés au culte manifestent-ils leur ouverture à la création et au monde ?
- 7- L'économie de l'espace favorise-t-il la pleine participation de tous à l'action liturgique ou impose-t-elle des barrières à la participation, au mouvement, à la compréhension, à l'expérience sensorielle, etc. des membres de l'assemblée ? Comment nos espaces favorisent, ou inhibent le sentiment, et la réalité, de l'appartenance au corps célébrant. Sont-ils inclusifs ? Contribuent-ils à manifester la diversité de nos assemblées ?
- 8- Comment les espaces liturgiques influencent-ils l'exercice d'une pluri ministérialité effective au sein des assemblées liturgiques. Et réciproquement.
- 9- Comment la dimension esthétique de l'espace soutient ou parasite-t-il l'action liturgique ? Comment l'espace manifeste et valorise la dimension musicale de l'action liturgique ?
- 10- Comment l'espace de nos assemblées articule et épiphane-t-il les dimensions horizontale et verticale de l'action liturgique ? Comment intègre-t-il la mémoire du passé et du futur constitutives de l'anamnèse liturgique ? Quelle ouverture sur la liturgie céleste ?

Les participants sont invités à présenter des contributions relevant d'un large éventail de perspectives disciplinaires (Bible, histoire, théologie systématique, œcuménisme, pastorale études rituelles et interculturelles, etc.), au confluent desquelles s'élabore la théologie de la liturgie.

Les contributions relèveront d'un des quatre axes de recherche suivants :

- 1- Axe liturgique et ecclésiologique, en articulant différentes théologies de l'espace liturgique et de l'assemblée célébrante ;
- 2- Axe historique, pour comprendre l'évolution de la relation entre espace de célébration et représentations ecclésiologique et/ou politique dont nous sommes les héritiers ;
- 3- Axe rituel et anthropologique, pour prendre en compte et interpréter les expériences concrètes de l'espace de célébration par ceux qui l'habitent, pendant ou au-delà de l'action liturgique ;
- 4- Axe phénoménologique et architectural pour identifier et interroger les relations concrètes théologie, culture et espace.